

LE STUDIO – PHILHARMONIE

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2022

15H00 ET 18H00

Marta Gentilucci  
moving still –  
processional crossings



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Marta Gentilucci**

*moving still – processional crossings*

**Ensemble vocal Sequenza 9.3**

**Catherine Simonpietri**, direction

**Elisa Biagini**, récitante

**Irène Gayraud**, récitante

**Shara McCallum**, récitante

**Evie Shockley**, récitante

**Antonello Pocetti**, mise en scène

**Clément Vallon**, projection sonore

**Maria Grazia Chiuri**, costumes (Christian Dior)

En partenariat avec la Biennale de Venise / Biennale Musica.

DURÉE DU CONCERT (SANS ENTRACTE) : ENVIRON 1 HEURE.

---

Livret page 11.

L'œuvre

# Marta Gentilucci (1973)

## *moving still – processional crossings*

Sur des poèmes d'Elisa Biagini, Irène Gayraud, Shara McCallum et Evie Shockley

**Composition** : 2020.

**Création** : le 23 septembre 2021, à la Biennale de Venise, par Sequenza 9.3 et les élèves de la classe de chant du Conservatorio Benedetto Marcello de Venise sous la direction de Catherine Simonpietri.

**Effectif** : quatre voix parlées – ensemble vocal mixte.

**Durée** : environ 1 heure.

---

Créé lors de la Biennale de Venise en 2021, le spectacle *moving still – processional crossings* se veut tout autant une performance poétique qu'un concert vocal. Conçu par la compositrice Marta Gentilucci, le metteur en scène Antonello Pocetti et orchestré par la directrice musicale Catherine Simonpietri, *moving still* prend la forme itinérante d'une procession où chanteurs et comédiens évoluent dans l'espace, emmenant avec eux le public en différents lieux. À la source de cet « opéra », quatre poétesses – Elisa Biagini, Irène Gayraud, Shara McCallum et Evie Shockley –, qui prennent part au spectacle, chacune récitant ses poèmes, accompagnée d'un chœur qui, au fil de la performance, chante certains vers. *moving still* se déploie ainsi en deux parties : la première est mobile et connaît plusieurs arrêts à l'extérieur de la Philharmonie ; la seconde prend pour décor le Studio. Tout à la fois concert et spectacle visuel, la mise en scène entend s'appuyer, dans ses scènes d'extérieur, sur le jeu de miroirs rendu possible par l'architecture en aluminium de la Philharmonie. Il s'agit ainsi de conférer au concert une nouvelle dimension où le regard se joint à l'ouïe pour faire de cette performance un spectacle qui fait résonner la musique au-delà de sa dimension sonore.

Associant le geste à la voix, la mise en scène de *moving still* se veut une méditation sur le déplacement – thème explicitement symbolisé par les mouvements du chœur et du public –, ainsi que sur la perte et l'incommunicabilité des sentiments. Dans cette perspective, la

forme poétique des textes chantés renoue avec les racines antiques de la musique, où les premiers poètes grecs étaient psalmodiés par des récitants itinérants. Retournant, pour ainsi dire, aux origines de l'art et de la poésie, les voix des quatre poétesses font résonner différentes langues : l'anglais pour Shara McCallum et Evie Shockley, l'italien pour Elisa Biagini et le français pour Irène Gayraud. Rêve babélien où les frontières entre les langues se trouveraient abolies, les voix s'élèvent pour chanter dans ce spectacle l'incommunicable tout en communiant avec un public qui chemine et avance avec les chanteurs au rythme de la procession. Spectacle foisonnant dont les costumes sont réalisés par la maison Dior, *moving still* mêle tour à tour la musique, la poésie, la danse et le théâtre. Quête des origines et de l'identité, cette performance joue sur les registres de la mémoire et de l'éphémère, du son et du sens. À l'instar de la polysémie suggérée par le titre – *moving still*, « en mouvement sans bouger » ou « en mouvement, toujours » –, il s'agit d'inscrire dans les corps et les âmes le mouvement intime qui est celui porté par la musique.

*Tristan Duval-Cos*

# La compositrice

## Marta Gentilucci

Marta Gentilucci est compositrice de musique instrumentale, vocale et électronique. Elle a obtenu une maîtrise en arts vocaux en Italie en tant que soprano et une maîtrise en composition et en musique assistée par ordinateur en Allemagne. Elle est titulaire d'un doctorat en composition de l'université Harvard. Sa musique a été jouée par des ensembles de renom. Elle a été en résidence à l'Ircam, à l'Experimentalstudio Freiburg et à l'Institut Radcliffe de Harvard. Parmi ses travaux les plus récents, citons *Canzoniere – Part I* et *Canzoniere – Part II*, commandes conjointes de

l'Ircam et de Neue Vocalsolisten pour le festival ManiFeste 2020 et le festival ECLAT 2021, et *moving still – processional crossings*, créé à la Biennale de Venise 2021. À l'été 2022, l'installation son-vidéo *Cartographie du corps*, créée avec la photographe Susan Meiselas, a été présentée aux Rencontres de la photographie à Arles. Marta Gentilucci est née en 1973 à Gualdo Tadino en Italie. Elle vit et travaille à Paris. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis 2021-2022.

## Elisa Biagini

Elisa Biagini a publié de nombreux recueils de poésie dont *L'Ospite* (Einaudi, 2004), *Fiato. parole per musica* (Edizionidif, 2006), *Nel Bosco* (Einaudi, 2007), *The Guest in the Wood* (Chelsea Editions, 2013-2014 Best Translated Book Award), *Da una crepa* (Einaudi 2014 ; aux États-Unis : Xenos books 2017 ; en France : Cadastre8zero 2018, prix NUNC 2018), *Filamenti* (Einaudi 2020) et *Close to the Teeth* (Autumn Hill books, 2021). Elisa Biagini a édité

et traduit l'anthologie *Nuovi Poeti Americani* (Einaudi) et *Non separare il no dal sì* (Ponte alle Grazie), une sélection de poèmes de Paul Celan. Avec Antonella Anedda, elle a également publié *Poesia come ossigeno. Per un'ecologia della parola* (Chiarelettere). Ses poèmes ont été traduits dans plus de quinze langues et elle a participé à d'importants festivals italiens et internationaux. Elle enseigne la pratique de l'écriture à NYU Florence.

## Irène Gayraud

Irène Gayraud est écrivaine, poétesse, traductrice et maîtresse de conférence en littérature comparée à Sorbonne Université. Elle a publié le roman *Le Livre des incompris* (Éditions Maurice Nadeau, 2019) et quatre livres de poésie : à *distance de souffle*, *l'air* (Éditions du Petit Pois, 2014) ; *Voltes* (Al Manar, 2016) ; *Point d'eau* (Le Petit Véhicule, 2017) et *Téphra* (Al Manar, 2019). Avec Christophe Mileschi, Irène Gayraud a traduit les œuvres poétiques de Dino Campana (*Chants orphiques et autres poèmes*, Points

Poésie, 2016). Elle est en outre membre de l'Ouvroir de translation potential). Elle vient de publier la première traduction en français d'un recueil de la poétesse chilienne Gabriela Mistral (*Essart*, Éditions Unes, 2021). Elle travaille aussi régulièrement en collaboration avec des compositeurs de musique contemporaine. En septembre 2021, elle participe à la Biennale de Venise comme poétesse et récitante pour *moving still* de la compositrice Marta Gentilucci.

# Shara McCallum

Shara McCallum est l'auteur de six livres publiés aux États-Unis et au Royaume-Uni, dont *No Ruined Stone* (2021). Ses poèmes et ses essais sont parus dans des revues, des anthologies et des manuels scolaires. *La historia es un cuarto / History is a Room*, un recueil de poèmes traduits en espagnol par Adalber Salas Hernández, a été publié en 2021 par Mantis Editores au Mexique. Outre l'espagnol, ses poèmes ont été traduits en italien, en français, en roumain, en turc et en néerlandais, et ont été mis en musique par les compositrices Marta Gentilucci et Gity Razaz. Son œuvre a reçu, entre autres, la médaille Musgrave de la Jamaïque, l'OCM Bocas Prize for Caribbean Poetry et une bourse Witter Bynner

de la Bibliothèque du Congrès. Shara McCallum donne des lectures, des conférences et des ateliers dans des universités, des festivals littéraires et divers lieux aux États-Unis et à l'étranger. Elle a enseigné la création littéraire et la littérature dans plusieurs universités et est une Edwin Erle Sparks professeure d'anglais à la Penn State University et membre du corps enseignant du Pacific Low-Residency MFA Program. De 2021 à 2022, Shara McCallum a été « Laureate » de l'État de Pennsylvanie. Tout au long de la saison 2021-22, elle a animé l'émission de radio Poetry Moment sur WPSU, un programme mettant en lumière le travail de poètes contemporains de Pennsylvanie.

# Evie Shockley

Evie Shockley est poétesse et universitaire. Ses plus récents recueils de poésie sont *the new black* (Wesleyan, 2011) et *semiautomatic* (Wesleyan, 2017) ; tous deux ont remporté le Hurston / Wright Legacy Award, et le dernier a été finaliste pour le Prix Pulitzer et le LA Times Book Prize. Sa poésie a été publiée internationalement en format

imprimé et audio, en anglais et en traduction. Elle a reçu le Lannan Literary Award for Poetry, le Stephen Henderson Award, le Holmes National Poetry Prize et des bourses d'institutions telles que le Radcliffe Institute for Advanced Study et Cave Canem. Evie Shockley est professeure d'anglais à l'université Rutgers.

# Les interprètes Catherine Simonpietri

Diplômée du Conservatoire royal du grand-duché de Luxembourg et de l'École internationale de chant choral de Namur (Pierre Cao), Catherine Simonpietri se perfectionne auprès de Frieder Bernius, John Poole, Erik Ericson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz. Titulaire du certificat d'aptitude de direction d'ensembles vocaux, elle enseigne au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 2001, au CRR d'Aubervilliers / La Courneuve, ainsi qu'au Pôle Sup'93. En 1995, elle participe à la création de la Mission Chant Choral de la Seine-Saint-Denis – structure destinée à développer le chant choral dans ce département en articulant formation, création et diffusion –, avant d'en assumer la direction

pédagogique et artistique. Passionnée par la création artistique contemporaine, Catherine Simonpietri crée en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques des <sup>xx</sup><sup>e</sup> et <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècles. Cheffe invitée du National Chamber Choir en Irlande, du Chœur de Chambre de la Radio flamande, du Chœur de Radio France, du Chœur de Chambre du Québec, de l'ensemble vocal Arsys Bourgogne, du Festival international de musiques sacrées de Fribourg, du Gächinger Kantorei Stuttgart, elle a également fait partie du jury du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon.

## Ensemble vocal Sequenza 9.3

Ensemble vocal aux combinaisons multiples, les chanteurs qui composent Sequenza 9.3 sont des solistes professionnels. Si leur parcours artistique croise la scène lyrique, tous ont choisi de servir et partager avec passion l'art vocal d'aujourd'hui. La qualité vocale et la dimension artistique de chacun, le travail de précision qu'ils mènent sous la direction exigeante et généreuse de Catherine Simonpietri, leur engagement fidèle au sein de Sequenza 9.3 ont contribué à donner aux interprétations de l'ensemble relief et finesse. À la recherche d'un idéal esthétique,

Catherine Simonpietri articule le projet artistique de l'ensemble à travers la création, élan vital d'aujourd'hui, et la tradition, héritage d'un patrimoine fondateur. Sa recherche se nourrit de rencontres avec des créateurs et des interprètes de notre temps : compositeurs, instrumentistes, chorégraphes, circassiens, artistes du monde du jazz et de la musique populaire... Transmettre, explorer de nouvelles voies, éveiller et cultiver le goût de tous, telles sont les ambitions des artistes de Sequenza 9.3.

*L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le département de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture au titre du conventionnement. Il est accueilli en résidence dans les villes de Pantin et L'Île-Saint-Denis. La Sacem contribue à son développement. Certains projets reçoivent le soutien de la région Île-de-France, de certains dispositifs spécifiques de la DRAC Île-de-France, de la Maison de la Musique Contemporaine, de l'Adami ou d'autres partenaires. Il est membre des réseaux FEVIS et Futurs Composés et est Ambassadeur de la Seine-Saint-Denis.*

#### **Sextuor 1**

Émilie Husson, *soprano 1*  
Roxane Chalard, *soprano 2*  
Maryseult Wieczorek, *alto*  
Anthony Lopapa, *ténor*  
Jean-Sébastien Nicolas, *baryton*  
Xavier Margueritat, *basse*

#### **Sextuor 2**

Armelle Humbert, *soprano 1*  
Karine Serafin, *soprano 2*  
Alice Fagard, *alto*

Laurent David, *ténor*

Henri de Vasselot, *baryton*  
Olivier Gourdy, *basse*

#### **Sextuor 3**

Lorraine Tisserant, *soprano 1*  
Clémence Olivier, *soprano 2*  
Laura Muller, *alto*  
Ryan Veillet, *ténor*  
Ronan Airault, *baryton*  
Laurent Bourdeaux, *basse*

#### **Sextuor 4**

Hélène Richer, *soprano 1*  
Aurore Bucher, *soprano 2*  
Sandrine Montcoudiol, *alto*  
Florent Thioux, *ténor*  
Antoine Bretonnière, *baryton*  
Jean Christophe Brizard, *basse*

# Antonello Pocetti

En 2006, Antonello Pocetti obtient son diplôme d'acteur de l'école Teatro del Navile de Bologne. En 2007, il met en scène *Tragos Oedia* dans le cadre du festival Magna Grecia Teatro et en 2008 *Lezioni di Tenebre* de la poétesse Patrizia Valduga. En 2012, il se spécialise dans la mise en scène de théâtre à l'école Paolo Grassi de Milan. Au fil des années, Antonello Pocetti s'est spécialisé dans la didactique du théâtre. Il a

réalisé des ateliers dans différentes écoles et, en 2015, a remporté le prix Raoul Grassilli. En 2016, il est l'un des trois finalistes du concours Opera Oggi du circuit Opera Lombardia. Il est choisi par la Biennale College Musica 2017 pour mettre en scène l'opéra *La stessa barca* sur une musique de Raffaele Sargenti, avec qui il a également écrit le livret.

**Elisa Biagini**

*RESPIRARE: passo,  
pelle, polmone*

qui si misura  
la gabbia del respiro,  
si tasta il polso  
alla luce, che non ceda  
la sua voce convessa

-

parole annodate, indurite  
come corde dal sale, cieche  
nel torcersi, fredde come pesci:  
questi anni di silenzio, accenni  
spenti da un fiato.

-

se il mondo dove non lasci ombra  
ti spinge nell'angolo che è muto  
riattaccati le corde nella gola  
usa la colla di una parola plurale

-

è il cadere  
in se stessi  
smangiati dall'attesa:  
ci hanno consumati  
di parole, intasato  
gli sguardi e poi  
spinti a rovinare  
verso il buio

-

che il tuo parlare non sia più  
pallottola vagante,

*RESPIRATION : pas, peau, poumon*

ici on mesure  
la cage thoracique,  
on prend le pouls  
à la lumière, qui ne cède pas  
sa voix convexe

-

mots noués, durcis  
comme des cordes de sel, aveugles  
tordus, froids comme des poissons :  
ces années de silence, d'allusions  
éteintes dans un souffle.

-

si le monde où tu ne laisses pas d'ombre  
te pousse dans un endroit muet  
rattache les cordes de ta gorge  
utilise la colle d'une parole plurielle

-

ils tombent  
en eux-mêmes  
gâchés par l'attente :  
nous ont consumés  
de mots, ont obstrué  
nos regards puis  
nous ont poussés à la ruine  
vers l'obscurité

-

que tes mots ne soient plus  
une balle perdue,

# Livret

aggettivo troppo detto  
che affonda, lama nel burro

-

lo spazio tra me e te  
è stanza senza eco,  
una zolla strizzata  
d'ogni suono

-

sospendersi dai suoni  
e ritrovarsi nell'occhio,  
nella sillaba incastrata  
tra i denti, che la lingua  
riporta alla luce

-

qui  
un orizzonte, un castello  
di voci che s'aprono  
in stanze, porte spalancate  
dall'eco

-

c'è un filo tra  
spalla e ginocchio  
che tirato ti fa  
sporgere al mondo:  
se sbilanciato guardi  
con l'occhio più fondo

-

questo  
è un pasto di brivido  
e di suoni, bocche  
che si aprono in pane:  
esserci, tra due indici

adjectif trop utilisé  
qui s'enfoncé, lame dans le beurre

-

l'espace entre toi et moi  
est une chambre sans écho,  
une motte de terre tassée  
par chaque bruit

-

se suspendre de sons  
et se retrouver dans l'œil,  
dans la syllabe enchâssée  
entre les dents, que la langue  
remet en lumière

-

ici  
un horizon, un château  
de voix qui s'ouvrent  
dans des pièces, portes ouvertes  
à l'écho

-

il existe un lien entre  
épaule et genou  
qui une fois tendu te fait  
surplomber le monde :  
si tu perds l'équilibre regarde  
avec ton œil le plus vif

-

ceci  
est un plat de bravoures  
et de sons, de bouches  
qui s'ouvrent pour le pain :  
à choisir, entre deux indices

-  
un passo alla volta, per negazione,  
segna il perimetro a questo nostro  
campo di racconto: lettere dense  
da reggere il vento dei suoni  
-

svegliamoci dal  
sonno che fa del corpo  
legno  
e siamo acqua  
che improvvisa  
s'impenna e travolge-  
intrecciamo le voci  
facciamone una scala:  
scendiamo da questa  
torre di silenzio.

*le corde vocali che vibrano invano  
la fatica dell'aria trattenuta  
il vento porta via salive e sillabe  
guardiamo dall'angolo più scomodo*

*nel palmo una scheggia di respiro  
fermare la tua ombra con un sasso  
la voce ci si incrina nel medesimo punto  
ad un angolo che si riempie d'ombra  
un franare di vocali dietro l'angolo*

-  
une étape à la fois, en disant non,  
il marque le périmètre du champ  
de notre récit : lettres denses  
pour tenir le vent de sons  
-

réveillons-nous du  
sommeil qui fait un corps  
de bois  
nous sommes l'eau  
qui soudain  
se gonfle et engloutit  
nous tissons les voix  
en faisons une échelle :  
sortons de cette  
tour de silence.

*les cordes vocales qui vibrent en vain  
la fatigue de l'air retenu  
le vent emporte salive et syllabes  
de notre lieu le plus inconfortable  
nous voyons*

*dans la paume un éclat de souffle  
arrêter ton ombre avec une pierre  
les voix qui se fêlent au même endroit  
à l'angle qui se remplit d'ombre  
éboulement de voyelles à l'arrière*

Traduit de l'italien par  
Mani Schreier © Cité de la musique –  
Philharmonie de Paris

# Livret

**Shara McCallum**

## *Passage*

I have come  
not to beg nor barter but to enter.

*Who are you seeking?*

The past  
opens and opens, fleshing me  
with loss.

I descend  
to find my way,  
I who am  
haunted and a haunting.

*What are you willing to abandon?*

In the before, I continue:  
a woman carrying on with the dishes,  
the dusting, the sweeping.  
But here, I am the voice of the petitioner.  
Dearest, who was once of earth,  
Dearest, whose departure has cleft me,  
Dearest, who was my country,  
my soil, my sun and sky,  
every migration  
is a bird taking wing.

*Is this the place you seek?*

Returned to the house of memory,  
I take winding roads up into hills.

## *Passage*

Je suis venue  
non pour mendier ou marchander mais  
[pour entrer.

*Que cherches-tu ?*

Le passé  
s'ouvre et s'ouvre, m'étoffant  
de perte.

Je descends  
pour trouver mon chemin,  
moi qui suis  
hantée et entêtante.

*Qu'es-tu prête à abandonner ?*

Dans le passé, je suis toujours :  
une femme faisant la vaisselle,  
la poussière, le balai.  
Mais ici, je suis la voix de la pétitionnaire.  
Amie, autrefois de cette terre,  
Amie, dont le départ m'a meurtrie,  
Amie, qui était mon pays,  
mon sol, mon soleil et mon ciel,  
toute migration  
est un oiseau qui prend son envol.

*C'est l'endroit que tu cherches ?*

Rentrée à la maison de la mémoire,  
je parcours les routes sinueuses des collines.

At one street I slow, searching  
for the familiar gate  
to tell me I've reached. But thickets

spring up, blocking my way.  
I turn to find another path,  
following again  
until road dissolves to mist.

And if at last I arrive,  
will I find you in that room  
with every window like the soul  
flung open and flooded  
with sounds of the distant sea.  
And if I spill  
out into the yard, will she be still  
there, the child who was me  
set down in the grass,  
watching the stars blinkering  
on and off, their light burning  
with the knowledge of death.

*Is this the place you seek?*

In that field I repeat  
the part of myself  
who believes she can stall this,  
calling and calling her throat hoarse.  
But you do not hear. You do not  
look back but keep walking, the distance  
between us widening  
all night into dawn.

Dans une rue, je ralentis, cherchant  
la porte familière  
qui me dira que je suis arrivée. Mais  
[des fourrés  
surgissent, me bloquant le passage.  
Je me tourne vers un autre chemin,  
pour poursuivre ma route  
jusqu'à ce qu'elle se transforme  
[en brouillard.

Et si j'arrive enfin,  
te trouverai-je dans la pièce  
aux fenêtres comme une âme  
ouverte et inondée  
et aux bruits de la mer au loin.  
Et si je m'étends  
dans le jardin, sera-t-elle encore  
là, l'enfant que j'étais  
allongée dans l'herbe,  
à regarder les étoiles clignoter  
allumées et éteintes, leurs lumières brûlent  
avec le savoir de la mort.

*C'est l'endroit que tu cherches ?*

Sur ce champ, je répète  
la partie de moi-même  
qui croit qu'elle peut gagner du temps,  
appelant et appelant de sa voix rauque.  
Mais tu n'entends pas. Tu ne regardes pas  
en arrière et tu continues à marcher, l'écart  
entre nous s'agrandit  
toute la nuit jusqu'à l'aube.

# Livret

I want to spirit her  
from this rift. I want to lift her  
out of this moment and alight on any other.  
But here, no bird can take wing.  
No path rises up to meet my feet.

Now I have brought us  
again to this place, I wade through  
grasses swelling like waves,  
now in this field again  
I remember  
as each time before  
I remember  
why I cannot stay and why  
I must abandon you here.  
At this threshold,  
your last breathing—  
in my ears—  
is a claw dragging itself  
across.

*How will you carry this?*

I will have to use the flowers to address you.  
Wild-blooming frangipani (your cloying  
[scent marks me].  
Pointillist-starred ixora (I braid you into  
[my hair].  
Indigo-blue plumbago (you obliterate  
[the sky].  
Lignum vitae (you foretell all histories).  
Roses that grow ragged along the shore  
[(stay with me).

Je veux la sortir  
de cette faille. Je veux la soulever  
de ce moment et la poser ailleurs.  
Mais ici, aucun oiseau ne peut s'envoler.  
Aucun chemin ne vient à la rencontre de  
[mes pas.

Maintenant que je nous ai ramenés  
dans ce lieu, je traverse  
les herbes qui gonflent comme des vagues,  
revenue dans ce champ  
Je me rappelle  
comme chaque fois  
Je me rappelle pourquoi  
je ne peux pas rester et pourquoi  
je dois vous abandonner ici.  
Sur ce seuil,  
votre dernier souffle—  
dans mes oreilles—  
est une griffe  
moissonneuse.

*Comment vas-tu le porter ?*

Je dois vous parler avec des fleurs.  
Frangipanier en fleur (ton lourd  
[parfum m'entête].  
Ixora à étoile pointilliste (je te tresse dans  
[mes cheveux].  
Plumbago bleu indigo (tu troues le ciel).  
Lignum vitae (tu prédis toutes les histoires).  
Roses dépenaillées au bord du rivage  
[(reste avec moi).

*How will you return to the living?*

Called back by the susurrating wind  
[and sea.  
Called back by the roots of my hair, dirt  
beneath my nails, the body's sweat  
[and stink.  
Called back by their voices, yours  
still clenched in my fist. Called back  
to all that is matter, bone, and skin,  
what fragment of you survives in me  
as I open my mouth to speak?

*Comment reviendras-tu à la vie ?*

Rappelée par le vent et la mer  
[qui murmurent.  
Rappelée par les racines de mes cheveux,  
[la saleté  
sous mes ongles, la sueur et la puanteur de  
[mon corps.  
Rappelée par leurs voix, les vôtres  
toujours serrées dans mon poing. Rappelée  
à tout ce qui est matière, os et peau,  
quel fragment de vous survit en moi  
lorsque j'ouvre la bouche pour parler ?

Traduit de l'anglais par  
Mani Schreier © Cité de la musique –  
Philharmonie de Paris

**Evie Shockley**  
*if on an desperate voyage  
a traveler*

**Priestess**  
who are you and what brings you here?

**We**  
an ocean of grief behind us  
a treasury of bones in the deep

*Si un voyageur, pendant  
qu'il désespère*

**La prêtresse**  
qui êtes-vous et qu'est-ce qui vous amène  
[ici ?

**Nous**  
un océan de chagrin derrière nous  
un trésor d'ossements dans les profondeurs

# Livret

## **Priestess**

mami wata will drink her children's tears  
and cradle the relics of their past

## **We**

we want to be in that number

## **Priestess**

who are you and what brings you here?

## **We**

many rivers to cross  
the waters rush by, roaring

## **Priestess**

yemoja will carry her children to freedom

## **We**

we want to be in that number

## **Priestess**

who are you and what brings you here?

## **We**

trouble rains down  
the mud sucks at our heavy feet

## **Priestess**

satet will pour protection upon her children

## **La prêtresse**

mami wata boira les larmes de ses enfants  
et bercera les reliques de leur passé

## **Nous**

nous voulons être du nombre

## **La prêtresse**

qui êtes-vous et qu'est-ce qui vous amène  
[ici ?

## **Nous**

toutes ces rivières à traverser  
leurs eaux rugissantes

## **La prêtresse**

yemoja mènera ses enfants à la liberté

## **Nous**

nous voulons être du nombre

## **La prêtresse**

qui êtes-vous et qu'est-ce qui vous amène  
[ici ?

## **Nous**

les problèmes nous submergent  
la boue lèche nos pieds lourds

## **La prêtresse**

satet protégera ses enfants

**We**

we want to be in that number

**Priestess**

who are you and what brings you here?

**We**

we float on a sea of loss  
encircled by closed ports, moored to death

**Priestess**

thalassa will fish out futures for her children

**We**

we want to be in that number

**Priestess**

olokun, ruler of all the waters  
count these petitioners among your children  
bring them out of danger  
and into safe harbor

**We**

we want to be in that number  
crossing in

**Priestess**

bring them through the storm  
and into shelter

**Nous**

nous voulons être du nombre

**La prêtresse**

qui êtes-vous et qu'est-ce qui vous amène  
[ici ?

**Nous**

nous flottons sur une mer désolée  
bordée de ports clos, amarrés à la mort

**La prêtresse**

thalassa repêchera des avenirs pour  
[ses enfants

**Nous**

nous voulons être du nombre

**La prêtresse**

olokun, maître de toutes les eaux  
compte ces pétitionnaires parmi tes enfants  
les met hors de danger  
et dans un port sûr

**Nous**

nous voulons être du nombre  
prêts à traverser

**La prêtresse**

les sort de la tempête  
et les met à l'abri

# Livret

## **We**

we want to be in that number  
passing in

## **Priestess**

bring them out of the flood  
and into sanctuary

## **We**

we want to be in that number  
sailing in

## **Priestess**

bring them out of exile  
and into homes

## **We**

we want to be in that number  
taken in  
welcomed in  
settled in

## **Nous**

nous voulons être du nombre  
prêts à sauter le pas

## **La prêtresse**

les sort du déluge  
et trouve un sanctuaire

## **Nous**

nous voulons être du nombre  
prêts à naviguer

## **La prêtresse**

les sort de l'exil  
et trouve des maisons

## **Nous**

nous voulons être du nombre  
pris en charge  
accueillis  
installés

Traduit de l'anglais par  
Mani Schreier © Cité de la musique –  
Philharmonie de Paris

## Irène Gayraud *Recoller*

Dans la nuit fendue  
elles sortent  
par les rues sillonnées comme une terre  
les rues qui sont aussi aux femmes.  
Et fouiller dans leurs cartons pour trouver  
la bonne feuille et sur elle  
la bonne lettre et celle encore  
qui vient après cela rappelle  
le geste bien connu précaire indispensable  
de collecter  
les éclats d'écorce et de noix  
brisée – corps et cerveau –  
à coup de marteau.  
Les recoller refait un monde  
entre le cercle et l'ovale  
imparfait mais solide  
soudé comme une phrase.  
Leurs collages autant de cris ravaudés  
autant de :

- « Tu n'es pas seule »
- « On te croit »
- « Femmes victimes on vous croit »
- « On ne veut plus compter nos mortes »
- « Flics, ma plainte est un droit »
- « On ne tue jamais par amour »
- « Céder n'est pas consentir »
- « Les femmes ne sont pas des proies »
- « Les causes d'un viol : le violeur »
- « On ne se taira plus »

# Livret

- « On ne se taira plus »
- « On ne se taira plus »
- « Violeur, tueur, agresseur : à ton tour d'avoir peur »
- « Ne me touche pas, je m'en charge »
- « Je ne suis pas ta propriété »
- « Sororité partout »
- « Rien ne justifie ce qu'il t'a fait »
- « Tu es forte »
- « Nous sommes puissantes »
- « Nous sommes la voix de celles qui n'en ont plus »
- « Nous sommes la voix de celles qui n'en ont plus »
- « Nous sommes la voix de celles qui n'en ont plus »

Les violences dont souffrent les femmes sont aussi diverses que l'imagination humaine ou serait-ce le manque d'imagination de ceux qui ne s'aiment qu'en maîtres et possesseurs. Elles viennent aux lèvres parfois comme des bulles d'air remontant du fond des eaux crever la surface éclater le silence.

## Laure

C'est là dans mes oreilles les insultes, comme si c'était hier : en plein jour les classiques, les « t'es bonne », les « pute », les « pourquoi tu souris pas, hé, salope ».

Et de nuit celles qui percent d'effroi : les « toi, je veux te baiser », les « ta chatte je me la cloue sur mon tableau de chasse ». Il y a loin de Pétrarque et ses sonnets

à ces détraqués qui enragent : « je  
t'ai fait un compliment tu pourrais dire  
merci ». Sa Laure était volute d'air  
et de louanges ; moi c'est l'autre extrême.

Entre objet de culte et objet tout court : où être Laure ?  
À leurs yeux je ne suis que pièce de boucher, repas de chair.

## Nora

J'ai lu qu'en France aujourd'hui une femme  
sur deux a été ou sera victime  
de harcèlement ou bien d'agression  
sexuelle. « C'est fou », je me suis dit,

et puis j'ai compté mes fois. Ça s'égraine  
vite fait dans la mémoire meurtrie.  
Il y a tous ceux qui m'ont suivie la nuit,  
dans la rue dure et tenue par les hommes ;  
celui dans le métro qui s'est branlé  
en me fixant ; celui qui a touché,  
dans un wagon, mes fesses en riant ;  
et dans un bus de nuit le garçon qui

m'a saisie par le cou et embrassée de force. Nausée  
de sa bave froide imprimée sur ma peau, même après l'avoir lavée.

## Julie

À sa façon d'entrecroiser ses mains  
aux miennes, puis à sa façon si souple  
de m'embrasser, j'entrevois la suite  
délicieuse. Mais dès que le lit fut

# Livret

atteint il se mua en robot à  
broyer des corps et du porno, en brute  
façon saccades frénétiques, fesses  
claquées cheveux tirés. Dix fois j'aurais

voulu crier « Non », dire « Pas comme ça ».  
Quand il a bloqué ma tête pour jouir  
dans ma bouche j'ai voulu l'insulter  
comme on vomit. Je n'ai pas pu. Muette.

Tétanisée par sa violence. Après et depuis une question  
comme un ver me grignote l'oreille : *où commence le viol ?*

## Alexandra

Je ne m'appelle pas Alexandra.  
À côté de mon prénom une sale  
étoile, répétée tout en bas du témoignage :  
*le prénom a été changé. Ma vie*

aussi, du jour où j'ai rencontré l'homme  
qui a refermé sur moi son emprise.  
Rien ne me destinait à ça : enfance  
entre violon et pot de Nutella,

sous des parents affirmatifs : être  
une fille ne changeait rien, ma vie  
m'appartenait. Oui. Mais le filet s'est  
tissé si insidieusement, de sous-

entendus en reproches menaces déclarations d'amour entrecoupées  
de coups. Cerveau lavé lacéré à recoudre. Fuir avant d'être tuée.

## Sibilla

Je m'appelle Sibilla mais mon nom  
pourrait être aussi bien Sophie, Paula,  
Adèle ou Virginie. Légion nous sommes.  
Moi, à dix ans, forcée par mon beau-père

à ce qu'il osait appeler amour.  
Elles autres, à tous âges, par des  
amis ou voisins, oncles frères pères,  
maniant culpabilisation et peur.  
Existait-il encore, pour nous autres,  
une enfance ? Aujourd'hui nous voilà  
ou fortes et fêtues ou pour toujours  
fragiles comme givre, comme abeilles

en hiver. Comment, ce matin, faire l'amour ? Il y faut  
horde de pinceaux qui partout, sans trêve, tracent nos noms sur les murs.

- « Sibilla »
- « Sophie »
- « Paula »
- « Adèle »
- « Virginie »
- « Alexandra »
- « Julie »
- « Laure »
- « Nora »
- « Vous n'êtes pas seules »
- « On vous croit »
- « Les femmes ne sont pas des proies »
- « Les causes d'un viol : le violeur »
- « Violeur, tueur, agresseur : à ton tour d'avoir peur »
- « Ne me touche pas, je m'en charge »

# Livret

- « On ne se taira plus »
- « Nous sommes la voix de celles qui n'en ont plus »
- « On ne veut plus compter nos mortes »
- « Flics, ma plainte est un droit »
- « Femmes victimes on vous croit »
- « Rien ne justifie ce qu'il t'a fait »
- « Je ne suis pas ta propriété »
- « Céder n'est pas consentir »
- « On ne tue jamais par amour »
- « Tu es forte »
- « Nous sommes puissantes »
- « Sororité partout »
- « Sororité partout »
- « Sororité partout »

## Coda – Hommage

### « *mémorial* », noms de victimes récoltés par les « *colleuses* » parisiennes

Deborah Audrey Gracieuse Anonyme Anne-Laurie Anonyme Anonyme Hanane Anonyme  
Bernadette Heinata Shaïna Anonyme Monica Andrea Barbara Laeticia Céline Véronique  
Anonyme Rebecca Helena Delphine Aurore Sylvia Mariette Nathalie Aissatou Séverine  
Janice Johanna Laure Manon Anonyme Jessyca Anonyme Marinette Jessica Anonyme  
Chafia Aurelia Anonyme Sabrina Régine Virginie Anonyme Alaïs Priya Annik Aurore Fatiha  
Geonovessa Anonyme Anonyme Jeanine Fatima Monique Anonyme Céleste Marie-Claude  
Anonyme Dina Floriane Natacha Valérie Anonyme Letitia Anne-Sophie Pascale Linda  
Anonyme Karine Nathalie Raymonde Marie Florence Korotoume Anonyme Nicole Dialine  
Noël Lola Emmanuelle Anonyme Pascaline Mélanie Safia-Hang-Rol Anonyme Jennifer  
Anonyme Karine Valérie Fadela Jacqueline Marie-Claude Olivia Anonyme Monique Salma  
Georgette Anonyme Brigitte Marlène Lisiane Sabrina Salomé Marie-Eliza Florence Tyffany

## Evie Shockley *brava gente*

where do good people come from?  
and how do they come  
to disappear?

floods set us going  
famines set us going  
fears set us going

we move, propelled by something  
[between drift  
and determination  
we migrate, sometimes without hope  
or help

wars explode beneath our feet, so we run  
the currents of currency flow from our hands  
to the cities, to the north, to the west,  
so we follow

we flee from destroyed homes  
[to homelessness,  
scatter from exile to exile  
our children are born into rupture  
[and unbelonging

## *brava gente*

d'où viennent les bonnes gens ?  
et comment arrivent-ils  
à disparaître ?

les inondations nous ont chassés  
les famines nous ont chassés  
les peurs nous ont chassés

nous allons, poussés par le courant  
ou la volonté  
nous migrons, parfois sans espoir  
ni aide

les guerres font rage à nos pieds, alors  
[nous courons  
les cours des flots coulent entre nos mains  
pour rejoindre les villes, le  
[nord, l'ouest,  
donc nous suivons

nous laissons nos maisons détruites  
[aux sans-abri,  
allons d'exil en exil  
nos enfants naissent dans le chaos  
[et l'abandon

# Livret

the globe is webbed with lines  
[of demarcation  
that trip us as we walk over them,  
that net us as we swim through them

the globe is carpeted with welcome mats  
laid at the back doors, inviting us in  
to cook, clean, sow, harvest,  
[manicure, and build

today's divisions only go back so far

we read the palimpsest of the past  
beneath your tabula rasa, the millennia  
of footsore seekers carrying all the back  
[can bear

all of you were some of us, at one time  
[or another  
history holds the long threads that trail from  
[your heels,  
leading back to the origins of  
[your origins

the first fights  
the first droughts  
the first debts

where do good people rest their heads?  
and where will the rest  
of us go?

la terre est traversée de lignes  
[de démarcation  
qui nous prennent dans leurs filets  
nous font trébucher quand nous  
[les traversons,

la terre est tapissée de paillasons  
posés aux portes de service, nous  
[invitant à entrer  
pour cuisiner, laver, semer, récolter,  
[polir et bâtir

les divisions d'aujourd'hui ne remontent pas  
[si loin  
nous lisons le palimpseste du passé  
sous votre tabula rasa, les antiques  
exilés aux pieds gourds portent leur  
[lourd fardeau

un jour vous avez tous été l'un d'entre nous  
l'histoire trace les longs fils partant de  
[vos talons  
et vous ramenant aux origines de  
[vos origines

aux premiers combats  
aux premières sécheresses  
aux premières dettes

où les bonnes gens reposent-ils leur tête ?  
et où ira le reste  
d'entre-nous ?

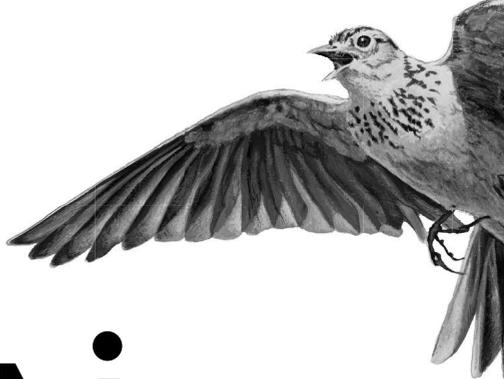
# Livret

for igiaba scego, farah jasmine griffin,  
dionne brand,  
suheir hammad, cherrie moraga, tina  
camp, cecilia vicuña,  
zoë wicomb, layli long soldier, min jin lee,  
and all the many chroniclers of movement(s)

pour igiaba scego, farah jasmine griffin,  
dionne brand,  
suheir hammad, cherrie moraga, tina  
camp, cecilia vicuña, zoë wicomb, layli  
long soldier, min jin lee, et toutes les  
nombreuses chroniqueuses de mouvement(s)

Traduit de l'anglais par  
Mani Schreier © Cité de la musique –  
Philharmonie de Paris

# MUSICANIMALE



EXPOSITION

LE GRAND BESTIAIRE SONORE

ILLUSTRATIONS: JULIEN SALAUD CONCEPTION GRAPHIQUE: MARION BONNECAZE  
LICENCES: R-2022-000254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749, © 2022

20 SEPTEMBRE 2022  
29 JANVIER 2023



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE



Le Monde

GEO

Socialter

TRANSFUSE

BeauxArts

Télérama

# BONS PLANS 2022-23

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEPARIS.FR)

# SPECTACLES

saison  
2022-23



LIGHT: Bach Dances Photos - Camilla Winter

## OPÉRAS

MARTA GENTILUCCI | MOVING STILL – PROCESSIONAL

CROSSINGS

OLGA NEUWIRTH | THE OUTCAST

PHILIP GLASS | EINSTEIN ON THE BEACH

KARLHEINZ STOCKHAUSEN | FREITAG AUS LICHT

## PERFORMANCE

RYOJI IKEDA | SUPERPOSITION & 100 CYMBALS

## DANSE

SERGE AIMÉ COULIBALY | KALAKUTA REPUBLIK

QUDUS ONIKEKU | RE:INCARNATION

YOANN BOURGEOIS & PATRICK WATSON

HOFESH SHECHTER | LIGHT: BACH DANCES

SIDI LARBI CHERKAOUI | 3S

GREGORY MAQOMA | BROKEN CHORD

SABURO TESHIGAWARA / RIHOKO SATO

PIERRE RIGAL | SUITES ABSENTES

FRANÇOIS CHAIGNAUD / SASHA J. BLONDEAU | CORTÈGES

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS